



**prixdelaperformance.ch**  
**performancepreis.ch**  
**premiodelaperformance.ch**

## **Prix suisse de la Performance 2016 – Rapport du jury**

---

Fondé en 2011 le concours national pour le Prix suisse de la Performance est une initiative des cantons de Bâle-Ville et d'Argovie, ainsi que de la Ville de Genève. En 2014, les cantons de Bâle-Campagne et de Lucerne ont rejoint ce partenariat et en 2016 le canton de Zurich. Par alternance chaque année un des partenaires accueille cette manifestation. En 2016, le canton de Bâle-Campagne a confié la réalisation de cet évènement à Judith Huber. En 2017, c'est le canton de Zurich qui accueillera le Prix.

Un jury de cinq membres a sélectionné sept positions parmi 55 dossiers de candidature. Les candidat(e)s choisi(e)s ont eu l'occasion de présenter une performance en direct dans le cadre d'une manifestation publique le 20 août 2016 à Lupsingen / BL. Les artistes avaient eu au préalable le choix entre plusieurs espaces de présentation : le centre géographique du canton, des prés, la forêt, la cour d'école. Les artistes ont été jugé(e)s et primé(e)s sur la base de leurs performances.

### Les lauréat(e)s 2016

La lauréate du Prix suisse de la Performance

**Dorothea Rust** (ZH), «Ritual für (den) einen Mittelpunkt» (CHF 30'000)

Le prix du public est attribué à

**Garrett Nelson** (BS), «Their Wedding» (6'500 CHF)

### Le jury 2016

**Muda Mathis** (artiste, enseignante à la FHNW HGK Institut Kunst Bâle), Bâle  
(membre du jury 2014 - 2016)

**Pascal Schwaighofer** (artiste), Zurich (membre du jury 2015-2017)

**Maya Bösch** (artiste, metteuse en scène, fondatrice de la Compagnie sturmfrei, curatrice),  
Genève (membre du jury 2016)

**Michael Sutter** (directeur de la Kunsthalle Luzern), Berne/Lucerne (membre du jury 2016)

**Lili Reynaud-Dewar** (artiste, écrivaine, professeure à la HEAD, Genève), Grenoble/F  
(membre du jury 2016)

## **Dorothea Rust «Ritual für (den) einen Mittelpunkt» (Rite pour (le) un point central)**

Dorothea Rust (née 1955) vit et travaille à Zurich. Elle a étudié la danse postmoderne à New York ainsi que les arts plastiques et Cultural / Gender Studies à Zurich. Ses travaux lui ont valu entre autre un Zuger- und Zürcher Werkjahr, le prix de promotion de la Performance du Kunstkredit Bâle-Ville (2007) et le Prix d'appréciation de la fondation STEO. [www.dorothearust.ch](http://www.dorothearust.ch), [www.unterricht.dorothearust.ch](http://www.unterricht.dorothearust.ch)

Devant un mur d'escalade couvert dans la cour d'école, deux carrés sont marqués au sol avec du ruban adhésif noir, délimités par une rangée de pots de basilic définissant la scène. L'artiste se fait guider vers le carré de droite, où elle reste seule: une veste à cagoule fermée au dessus de sa tête l'empêche de voir. Aucune partie de son corps n'est visible. Ses mains sont gantées. Comme pour mieux se situer, elle attache deux bouées rouges (comme celles utilisées pour arrimer un bateau ou marquer la position d'un ancre) à la ceinture par de longues cordes. Ainsi commence sa performance «Ritual für (den) einen Mittelpunkt».

En parlant des vertus guérissantes et de la signification du basilic elle établit un lien entre l'origine du nom de la plante et le canton de Bâle-Campagne avec son centre géographique. Pendant ce temps-là, sur le carré gauche, les hélices d'un engin se mettent à tourner: un drone s'élève et vole sur place. Pour se faire entendre du public à travers le bruit des moteurs, la performeuse crie ses connaissances à la cantonade. Elle interpelle le public pour retrouver son orientation qu'elle a depuis longtemps perdu pendant qu'elle cherchait une pile de cartons qu'elle avait préparé derrière elle. En même temps elle s'entortille dans les cordes de ses bouées. Dans le va-et-vient qui s'ensuit un jeu se met en place. Des cartes portant des fiches de renseignements sur les drones, sur les point centraux, ou tout simplement des symboles et images de choses rurales sont projetées vers le public. L'assistance, qui venait tout juste de l'aider avec des indications pour son orientation, cherche maintenant à éviter et se protéger des projectiles. Ainsi l'artiste esquisse des voies de signification dans l'espace qui se défont aussitôt.

Dans la cour d'école il y aurait toutes sortes de petites boules et le centre de la Terre serait accessible par un tunnel. Il faudrait laisser son portable sur une table, cueillir des feuilles de basilic, les frotter entre les doigts, les sentir, puis les poser sur les téléphones. Tout cela serait très important. Oui! Essentiel pour le rite! Maintenant l'artiste enlève ses vêtements petit à petit jusqu'au slip pour révéler un corps recouvert de lignes noires qui se met à bouger selon un nouveau système de coordonnées. *Put on your red shoes and dance the blues*. Au dessus de sa tête veille le drone, agitant ses cheveux avec le souffle des hélices.

Le jury est impressionné par la façon dont l'artiste a déconstruit l'établissement d'un point central par des états intermédiaires, soit dualité, soit pluralité. Ainsi le rite annoncé dans le titre était célébré comme une sorte d'anti-rite hybride. La performance s'est déroulée de manière imprévisible et situationnelle. Des attentes ont été créées chez le public pour ensuite être déjouées. C'est avec beaucoup d'esprit et de personnalité que s'est manifesté ainsi le travail d'une artiste expérimentée et diverse.

Le jury a apprécié l'eccentricité ambivalente ainsi que la fluidité et l'intractabilité du travail. L'artiste a présenté des scènes variées dans lesquelles elle a créé des situations apparemment insolubles, mais elle a cherché et trouvé des issues. Avec cette gamme permanente d'injaugeabilité et de discontinuités Dorothea Rust a mis en œuvre une performance à tournures radicales, alternant habilement entre humour et sérieux.

L'artiste a reçu le prix doté de CHF 30'000.